

BRUXELLES PATRIMOINES



Avril 2018 | N° 026-027

Dossier **LES ATELIERS D'ARTISTES**

Varia L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR DE L'IRPA
ENTRETIENS DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

DOSSIER

L'ATELIER, C'EST LE PEINTRE

LA MAISON-ATELIER DE GODFRIED GUFFENS À SCHAERBEEK

MARIE BECUWE
ÉTUDIANTE EN MASTER EN SCIENCES DE L'ART
(UGENT)

Facade de la maison-atelier de G. Guffens sur la place Lehon [A. de Ville de Goyet, 2017 © BUP/BSE].



PARMI L'ENFILADE DES MAISONS CÔTÉ SUD DE LA PLACE LEHON À SCHAERBEEK, LA FAÇADE DU N° 4, AVEC SA GRANDE FENÊTRE D'ATELIER, SE PERÇOIT AISÉMENT COMME UNE MAISON D'ARTISTE. L'IMMEUBLE FUT CONSTRUIT EN 1875 À LA DEMANDE DU PEINTRE GODFRIED GUFFENS (1823-1901), EN MÊME TEMPS QU'UN HÔTEL PARTICULIER À L'ARRIÈRE DE LA RUE DE LOCHT. GUFFENS FIT DE SA MAISON-ATELIER UN IMPORTANT LIEU DE RENCONTRE ARTISTIQUE EN Y ORGANISANT DES EXPOSITIONS D'ATELIER. Sur le plan architectural, tant l'extérieur que l'intérieur reflètent le programme typique de la maison-atelier, qui constitue en même temps un exemple magnifique et précoce du style néo-Renaissance flamande. Après la mort de Guffens en 1901, l'immeuble fut encore habité par des artistes pendant près d'un siècle.

Fils de boulanger, Egide Godfried Guffens naquit le 22 juillet 1823 à Hasselt (fig. 1). En 1838, il quitta sa ville natale pour suivre une formation de peinture chez le peintre d'histoire et de portrait Nicaise De Keyser (1813-1887) à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers. De 1850 à 1852, il entreprit un voyage d'études à travers l'Allemagne et l'Italie en compagnie de son ami et ancien camarade d'études Jan Swerts (1820-1879)¹. La découverte de la peinture murale des Nazaréens et des maîtres de la Renaissance les a profondément marqués. De retour en Belgique, Guffens et Swerts se sont engagés pour un renouveau de la peinture murale dans leur pays. Grâce à des commandes pour quantité d'églises et d'hôtels de ville, les deux artistes se sont forgés une brillante réputation².

Guffens quitta Anvers avec sa famille en 1871 pour s'établir à Schaerbeek³. Cette commune de la périphérie bruxelloise était, depuis plusieurs années, très attrayante pour les artistes en raison du prix plus avantageux de ses terrains



Fig. 1
Portrait du peintre G. Guffens (1823-1901)
(© KIK-IRPA, Bruxelles, cliché B118949).

et de l'espace disponible pour y construire des maisons et des ateliers de grandes dimensions, de son cadre verdoyant et, en même temps, de la proximité du centre de Bruxelles, de la présence d'une clientèle noble et bourgeoise et de collègues artistes⁴. Il ressort d'une correspondance que, dans un pre-

mier temps, Godfried Guffens logea encore chez l'épicier De Raedt au 71 de la rue des Palais⁵. À cette époque, il était déjà un artiste de renom, qui faisait fureur surtout avec ses peintures murales. Avec la construction de sa propre habitation de prestige avec atelier de peinture dans la rue de Locht en 1875, il confirma son statut à l'égard de sa riche clientèle. Installé dans son nouvel atelier, Guffens abandonna toutefois complètement la peinture murale en faveur du travail en atelier⁶. Sa production artistique se composait d'imitations sur toile de peintures murales historiques et religieuses, de portraits, de paysages italiens, de pièces de genre et de copies de fresques italiennes (fig. 2). Le peintre mourut le 11 juillet 1901 dans sa maison-atelier à Schaerbeek⁷.

.....
**UN NOUVEL ÎLOT
ENTRE LA RUE DE LOCHT
ET LA PLACE LEHON**

Dans les années précédant 1875, Godfried Guffens acheta, rue de



Fig. 2
G. Guffens, *Euterpe*, peinture à l'huile sur canevas (Wikipedia).

Locht 76, une profonde parcelle où il fit construire une spacieuse maison néoclassique avec porte cochère, « *een prachtige woonst met werkhuis* » telle que la revue *De Vlaamse School* la décrivait (fig. 3)⁸. À l'arrière du jardin, attenant à la future place Lehon, il fit ériger en même temps un atelier de peintre qui était probablement relié à la remise par une galerie. Ce lieu de travail fut toutefois conçu d'emblée, en partie à cause de sa situation sur la place Lehon, comme un atelier de peintre avec un logement résidentiel. Sans doute Guffens avait-il eu, dès le départ, l'intention, lorsqu'il atteindrait un âge plus avancé, de déménager dans cette soi-disant « arrière-maison ».

Initialement, l'atelier n'était accessible que par la rue de Locht. La place Lehon ne fut, en effet, aménagée qu'entre 1877 et 1882, en application d'un arrêté royal du 30 août 1872⁹. L'aménagement de cette place



Fig. 3
Maison d'habitation de la rue de Locht 76 (photo de l'auteur, 2016).

s'inscrivait dans le développement d'un nouveau quartier à Schaerbeek, appelé *quartier des Princes*, depuis 1860¹⁰. Comme le niveau du sol de la place Lehon n'était pas encore déterminé en 1875, Guffens ne put pas prévoir de porte d'entrée et fit placer provisoirement une baie de cave surélevée. Vers 1882, lors de l'achèvement du pavage de la place Lehon, il fit remplacer cette baie centrale par une porte, d'après un

projet personnel de 1881¹¹. Guffens quitta probablement, dès 1883, la maison de la rue de Locht 76 et s'installa définitivement dans sa maison-atelier de la place Lehon 4¹². Après le décès de son épouse, en 1884, il continua à y habiter avec Hubertine, sa fille célibataire, jusqu'à sa mort en 1901¹³. L'habitation de la rue de Locht fit, entre-temps, environ de 1883 à 1889, fonction de *bureau de bienfaisance de Schaerbeek*¹⁴. Après quelques années d'inoccupation, le fils de Guffens, Victor, s'y installa de 1892 à 1899¹⁵.

L'ATELIER EN GUISE DE VITRINE

La maison-atelier de Godfried Guffens n'était pas simplement un lieu de vie et de travail, mais également, comme beaucoup d'ateliers d'artistes, un centre de rencontre artistique¹⁶. À partir de 1884, Guffens y organisa régulièrement des expositions d'atelier où il présentait ses dernières œuvres à un public d'amis, d'artistes, de nobles et de notables belges et étrangers¹⁷. Il y accueillit notamment le compositeur hongrois Franz Liszt et la comtesse de Flandre Marie de Hohenzollern-Sigmaringen qui, en tant qu'artiste, était une habituée de son atelier (fig. 4)¹⁸. Les visiteurs de l'atelier pénétraient dans la mai-



Fig. 4
Article paru dans *Le Patriote* de 1884, à l'occasion d'une exposition dans l'atelier de G. Guffens (© Provinciale Bibliotheek Limburg).



Fig. 5
 Vue sur le côté sud de la place Lehon vers 1900 (coll. Léon Verreydt).

son de Guffens (depuis 1882) par la porte d'entrée donnant sur la place Lehon et accédaient, par quelques marches, au grand hall de réception. Ils étaient ensuite invités à monter le grand escalier vers la « galerie vitrée »¹⁹, un petit espace d'exposition entre le rez-de-chaussée et l'étage, où les visiteurs pouvaient admirer les dessins, croquis et études et les petites peintures récentes, essentiellement des portraits, qui y étaient exposés²⁰. Après cette halte intermédiaire, le parcours se poursuivait crescendo vers l'atelier proprement dit de l'artiste, « le temple de l'art »²¹. L'atelier de Guffens, une grande et haute pièce bien éclairée, était « par lui-même déjà un musée »²². Certaines des œuvres exposées reposaient sur des chevalets, d'autres étaient suspendues à des parois mobiles. Il y aurait égale-

ment eu, çà et là, de grandes caisses remplies de palettes, de pinceaux, de tubes de peinture, de fusains et de papier à dessin et d'attributs tels que des armures, des costumes et du velours. Les murs étaient surchargés de peintures et de cartons des fameuses peintures murales que Guffens avait réalisées avec Jan Swerts avant 1875²³. Au milieu de ces œuvres plus anciennes, les visiteurs retrouvaient « des sensations nouvelles »²⁴. Guffens impressionnait avec de vénérables portraits et de grandes toiles évoquant des peintures murales existantes. À partir de 1888, il exposa également dans son atelier des œuvres qu'il avait réalisées durant ses séjours en Italie, dont des peintures de l'île de Capri et des copies de fresques de la Renaissance italienne en grandeur nature²⁵.

UNE ARCHITECTURE « INSPIRÉE »

Les plans de construction originaux tant de l'atelier d'artiste sur la place Lehon que de l'hôtel particulier de la rue de Locht ont été perdus dans l'incendie de la maison communale de Schaerbeek en 1911. Seul le plan architectural précité de la porte d'entrée, que Guffens dessina en 1881, fut conservé. Vraisemblablement l'artiste aura conçu lui-même sa maison-atelier en style néo-Renaissance flamande. Ce style s'imposa fortement dans le dernier quart du XIX^e siècle, notamment à Schaerbeek. Le bâtiment de Guffens de 1875 en est un exemple particulièrement précoce, comparable avec la maison-atelier (entretiens démolie) du peintre Émile Wauters (1864-1933), construite un

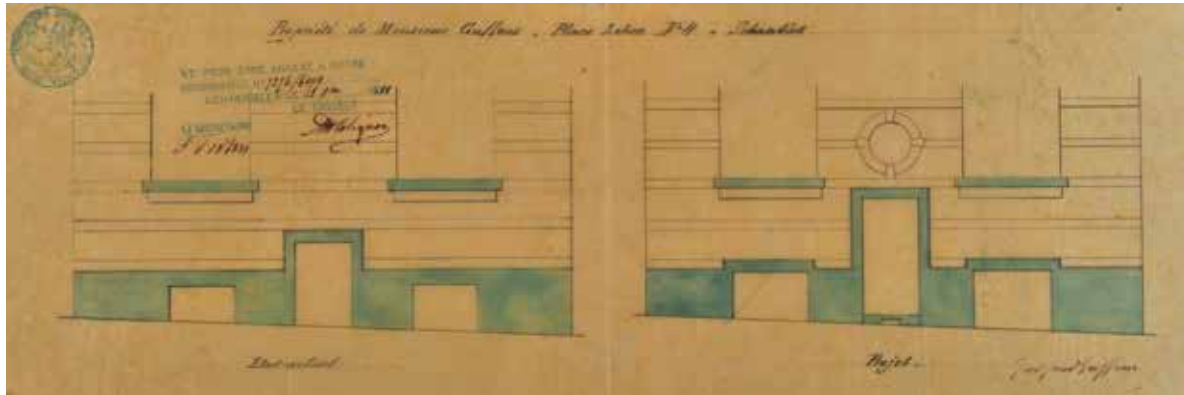


Fig. 6

Plan de 1881 pour la transformation de la façade avant, signé G. Guffens [© archives communales de Schaerbeek, Urb.166-4].

an plus tôt par l'architecte Émile Janlet (1839-1918) dans la rue de la Loi²⁶. Il se pourrait que Guffens ait été influencé dans son choix de style par Auguste Schoy (1838-1885), un architecte et professeur d'architecture avec qui il était en contact et qui, avec entre autres Émile Janlet, était un des grands promoteurs du style néo-Renaissance flamande en tant que style d'architecture national²⁷. Son œuvre exprime de surcroît un vif engouement pour la Renaissance italienne et flamande. Le concept initial de la maison-atelier est resté relativement bien conservé jusqu'à ce jour. Les principales transformations furent réalisées en 1941 par l'architecte Edgard Libion pour le peintre Marcel Pire (1913-1981)²⁸.

La façade symétrique constitue toujours une véritable accroche sur la place Lehon, principalement bordée de maisons néoclassiques (fig. 5). La porte d'entrée centrale, flanquée par deux soupiraux, diffère quelque peu du plan de construction de 1881, l'oculus devant la surmonter ayant été remplacé par un fronton en pierre bleue néoclassique (fig. 6). La porte d'entrée actuelle, ornée du même treillage que le balcon, date probablement de 1941. L'élément de façade le plus mar-

quant se trouve toutefois à l'étage. Une grande fenêtre centrale d'atelier, typique des maisons d'artistes, est ici inscrite sous un arc surbaissé. Devant la fenêtre s'avance un balconnet à dés de profil cintré et une balustrade métallique, qui a remplacé – probablement depuis 1941 – la balustrade en bois d'origine. La façade est flanquée, à partir de l'étage, de deux pilastres, chacun marqué d'une lettre « G » formant les initiales du premier artiste propriétaire de la maison. Le médaillon du pignon à gradins, couronné par un obélisque, indique, quant à lui, l'année de construction, 1875. La polychromie structurelle des matériaux, si typique du néo-Renaissance flamande, est, elle aussi, omniprésente avec ses bandes en pierre blanche dans le parement de brique rouge contrastant avec la pierre bleue de la plinthe, de l'encadrement de porte, du fronton, des pièces d'appui, du balcon, des chaperons et de l'obélisque.

Le programme de la maison-atelier a été réparti sur les quatre étages : les pièces privées se situaient au départ dans le sous-sol et au rez-de-chaussée, tandis que le premier étage et l'entresol de l'annexe sud étaient occupés par les espaces de travail et d'exposition. Le hall cen-

tral constituant un point charnière, il n'y avait toutefois pas de séparation franche entre la fonction de travail et d'habitation. Depuis le niveau de la rue, un escalier droit en pierre naturelle donne accès au rez-de-chaussée. Sous cet escalier, une porte à gauche et à droite mène au sous-sol. Celui-ci abritait jadis la cave à charbon, le cellier et la cuisine-cave, qui était reliée à l'atelier au moyen d'un monte-charge. Le grand hall donne accès à toutes les pièces du rez-de-chaussée. C'est dans ce hall, avec son escalier monumental en marbre, que les transformations, de 1941 par Marcel Pire, ont laissé le plus leur marque. L'intérieur initial du XIX^e siècle reçut une nouvelle apparence, tendant vers l'Art Déco et même prudemment vers le modernisme des années 1950.

L'escalier mène vers la galerie vitrée à l'entresol. Un lanterneau apporte, au sein de cet espace d'exposition originel, une lumière zénithale. Selon toute vraisemblance, cette galerie constituait à l'origine la liaison entre la porte cochère de la rue de Lochet et la maison-atelier de la place Lehon. Comme l'indiquent l'interruption du cadre de plafond et l'emplacement du lanterneau, cette connexion a été fermée, probable-



◀◀

Fig. 7

Galerie vitrée avec lanterneau et encadrement de plafond interrompu [A. de Ville de Goyet, 2017 © BUP/BSE].



◀

Fig. 8

L'atelier de peinture avec la grande fenêtre d'atelier, orientée au nord [A. de Ville de Goyet, 2017 © BUP/BSE].

ment en 1882 lorsque les deux bâtiments sont devenus des identités distinctes (fig. 7). Dans le prolongement de la galerie, un imposant escalier en marbre donne accès à l'atelier du peintre au premier étage (fig. 8).

Tout comme dans la façade, la grande fenêtre de l'atelier domine ici l'espace. Orientée au nord, la fenêtre laisse entrer la froide et stable lumière septentrionale tant convoitée par les artistes²⁹. Pour pouvoir maîtriser de manière optimale la lumière, Godfried Guffens aurait en outre suspendu trois couches de rideaux devant la fenêtre³⁰. L'atelier en lui-même est un grand volume de 6 m de haut³¹, une hauteur dont le peintre d'histoire avait besoin pour pouvoir placer ses grandes œuvres contre des murs droits. Le plafond scutiforme, posé en 1941 à la demande de Marcel Pire, porte toutefois atteinte aujourd'hui à la verticalité monumentale de l'atelier. En tant que peintre de paysages, de portraits et de natures mortes, Pire opta manifestement pour un ate-

lier plus intime³². L'habillage d'origine en style néo-Renaissance flamande avec notamment un plafond à poutres en bois, des lambris en bois et un parquet, fut adapté lors des transformations de 1941³³. Le sol en bois et les plinthes murales furent ainsi remplacés par de la pierre naturelle et la cheminée de l'annexe de l'atelier fut, elle aussi, enlevée. La cheminée de l'atelier en style néo-Renaissance flamande et les (traces du) monte-charge et lavabo, tous deux encore cachés derrière une petite porte dans l'annexe de l'atelier, remontent toutefois bien du temps de Guffens. Le grenier au-dessus de l'atelier était au départ destiné au personnel de service.

.....

L'HISTOIRE ULTÉRIEURE : DE LA MAISON-ATELIER AU MONUMENT

Après la mort de Godfried Guffens en 1901, la maison de la place Lehon conserva encore sa fonction de maison d'artiste pendant un peu moins

d'un siècle. Entre 1903 et environ 1934, le bâtiment fut occupé par le peintre d'histoire Édouard Van Esbroeck (1869-1949)³⁴, puis par le peintre de natures mortes, de paysages et de portraits Marcel Pire. De 1980 à 1997, Roger Caels fut le troisième et dernier artiste à habiter la bâtisse (fig. 9). En 1985, il demanda le classement de la maison-atelier à la Commission royale des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale³⁵.

Inscrite, en 1998, comme monument sur la liste de sauvegarde, la maison-atelier de Godfried Guffens acquiert une reconnaissance en tant que patrimoine immobilier. La protection se limite toutefois à la façade et à la toiture, bien que l'intérieur soit également de grande valeur. Les valeurs patrimoniales qui sous-tendent cette inscription sur la liste de sauvegarde sont décrites comme étant de nature historique et artistique. Sur le plan historique, l'habitation est importante en tant qu'illustration de la concentration d'artistes à Schaerbeek au

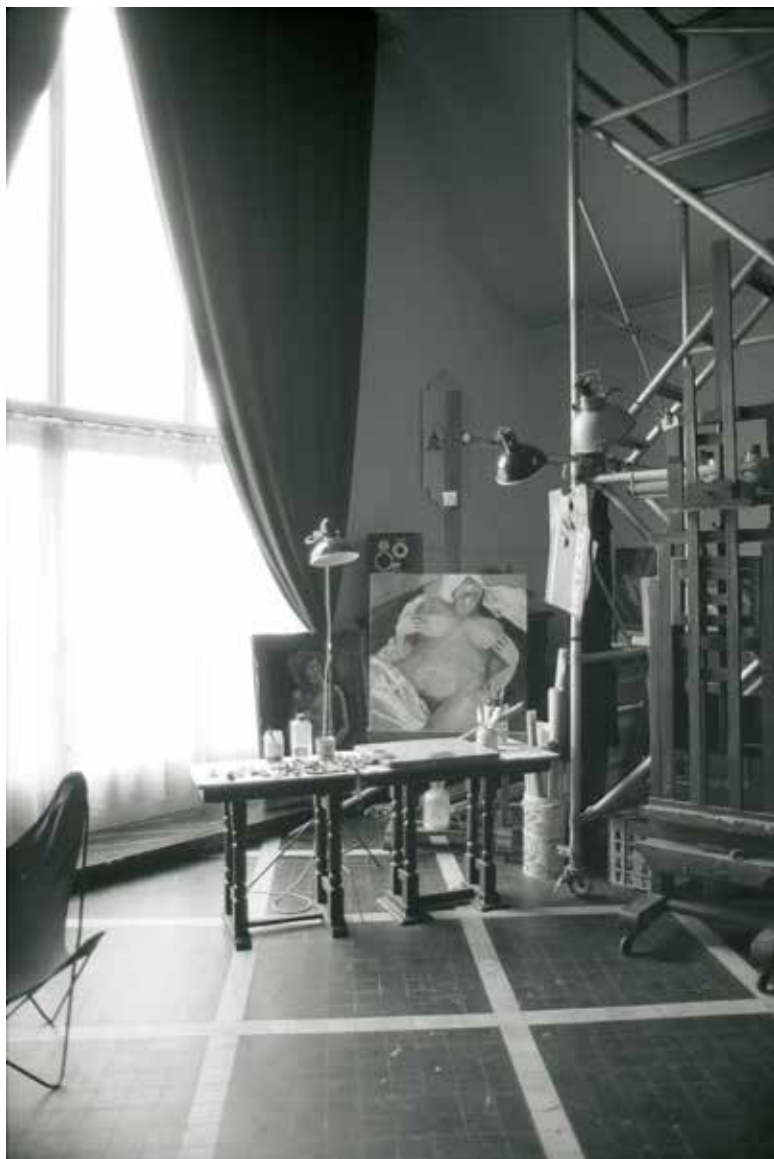


Fig. 9

L'atelier de peinture du temps de l'artiste-occupant Roger Caels, env. 1985 (AAM/ Fondation CIVA Stichting Brussels).

XIX^e siècle. Le fait que depuis sa construction en 1875, l'habitation ait été occupée en permanence par des artistes jusqu'en 1997 lui octroie un statut remarquable. Sa valeur artistique réside dans l'application précoce du style néo-Renaissance flamande³⁶. Le concept architectural de la maison-atelier, adapté à la peinture d'œuvres historiques monumentales et, grâce à une galerie vitrée, à la présentation

d'œuvres d'art dans des expositions d'atelier, renforce encore cette valeur. Sur le plan typologique, l'immeuble de la place Lehon est donc aussi un exemple remarquable d'atelier d'artiste. Le lien historique avec la maison d'habitation avec porte cochère encore conservée de la rue de Locht invite à un complément d'étude³⁷.

Traduit du néerlandais

NOTES

1. ACHTEN, R., « Godfried Guffens (Hasselt, 1823 - Schaerbeek, 1901) », in ARRAS, J. et al., *Godfried Guffens (1823-1901) en het Limburgs historisme*, Stedelijk Museum Stellingwerff-Waerdenhof, Hasselt, 2001, p. 43-44; WIJCKMANS, B., « Guffens, leven en werk », in BUYCK, J., DE LAERE, R., WIJCKMANS, B., VERBEEK, G. et JASPAERT, P., *Godfried Guffens 1823-1901*, Cultureel Centrum, Hasselt, 1981, p. 29.
2. WIJCKMANS, B., *op. cit.*, p. 35-38 et 50-54 ; BERGMANS, A., *Middeleeuwse muurschilderingen in de 19^e eeuw. Studie en inventaris van middeleeuwse muurschilderingen in Belgische kerken*, Universitaire Pers, Leuven, 1998, p. 22-24.
3. WIJCKMANS, B., *op. cit.*, p. 56; VAN CLEVEN, J., POULAIN, N., VAN SANTVOORT, L. et al., « Kunstenaarsateliers », *Openbaar Kunstbezit in Vlaanderen*, 25, n° 1, 1987, p. 3.
4. VAN SANTVOORT, L., « Buitenlandse kunstenaars in Brusselse ateliers », in HOZEE R. (red.), *Brussel kruispunt van culturen*, Mercatorfonds, Antwerpen, 2000, p. 81; DEBROUX, T., « Binnen en buiten de stad. Schets van een geografie van de beeldende kunstenaars in Brussel (19^e-20^e eeuw) », *Brussels Studies*, 69, 2013, p. 6-9.
5. Guffens reçut notamment en 1873 à cette adresse une lettre du Ministère de l'Intérieur. *Lettre du « Ministère de l'Intérieur » à Godfried Guffens*, 25 juillet 1873, Collectie Limburgensia, archief Godfried Guffens boîte 0122, Provinciale Bibliotheek Limburg, Hasselt.
6. ACHTEN, R., *De rol van Godfried Guffens (1823-1901) bij de heropleving van de historische en religieuze muurschilderkunst in België tijdens de tweede helft van de 19^e eeuw. Toelichting aan de hand van zijn monumentale werken*, lic. diss., Katholieke Universiteit Leuven, 1988, p. 47; ACHTEN, R., « Godfried Guffens (Hasselt, 1823 - Schaerbeek, 1901) », *op. cit.*, p. 51.
7. WIJCKMANS, B., *op. cit.*, p. 63-66 et 74-83; DE TAEYE, E., « G.E. Guffens », *La Fédération Artistique*, 28, n° 41, 1901, p. 328-329.
8. « Une superbe habitation avec atelier », S.n., « Chronique », *De Vlaamsche School*, 1878, p. 132.
9. Schaerbeek, place Lehon, www.irismonument.be.

10. BERCKMANS, C. et DE PANGE, I., *Schaerbeek. Introduction urbanistique*, Direction des Monuments et des Sites, Bruxelles, 2013-2014, p. 16-18, www.irismonument.be.
11. *Plan de transformation de la façade de la place Lehon 4 par Godfried Guffens*, 1881, archives de la Direction des Monuments et des Sites, dossier n°D2264-014-0 Schaerbeek ; « Ancien atelier du peintre Godfried Guffens. Place Lehon 4, Schaerbeek », www.irismonument.be.
12. L'almanach bruxellois de 1882 mentionne comme lieu de résidence de Godfried Guffens 'Rue de Locht 76'. En 1883, il reçut une lettre à l'adresse place Lehon 4 à Schaerbeek. *Almanach du commerce et de l'industrie*, Bruxelles, 1882 ; *Lettre du « Ministère de l'Intérieur » à Godfried Guffens*, 1^{er} mai 1883, Collectie Limburgensia, archief Godfried Guffens boîte 0122, Provinciale Bibliotheek Limburg, Hasselt.
13. WIJCKMANS, B., *op. cit.*, p. 31.
14. *Almanach du commerce et de l'industrie*, Bruxelles, 1883-1890.
15. *Almanach du commerce et de l'industrie*, Bruxelles, 1892-1900.
16. VAN CLEVEN J. et al., « *Kunstenarsateliers* », *op. cit.*, p. 3.
17. SASSEN, S.E., « *Godfried Egidius Guffens* », *De Tijdspiegel*, 22, n° 1, 1967, p. 25-26 ; VAN CLEVEN, J. et al., *op. cit.*, p. 3.
18. *Le Patriote* (1884) [article de journal dans l'*Album-souvenir de Godfried Guffens*, *Collection Limburgensia*, map LA-Z-4, Provinciale Bibliotheek Hasselt] ; SASSEN, S.E., *op. cit.*, p. 25-26.
19. Y.Z., « *L'atelier de M. Guffens* », *La Fédération Artistique*, 2 août 1884, p. 335.
20. VERDAVAINNE, G., « *Chez M. Guffens* », *La Fédération Artistique*, 26 avril 1891.
21. VAN HASSELT, E., « *Guffens et son atelier* », *Au Coin du Feu*, avril 1891, p. 335-336 [article de revue dans l'*Album-souvenir de Godfried Guffens*, *op.cit.*].
22. *Le Patriote* (27 avril 1888) [article de journal dans l'*Album-souvenir de Godfried Guffens*].
23. Y.Z., *op. cit.*, p. 335-336 ; *Le Patriote* (27 avril 1888) ; SASSEN, S.E., *op. cit.*, p. 25-26.
24. VERDAVAINNE, G., *op. cit.*
25. *Salon pour tous* (1888) ; E.Y., « *Exposition de M. Guffens* », *La Belgique* (29 octobre 1892) (deux articles de journaux dans l'*Album-souvenir de Godfried Guffens*) ; WIJCKMANS, B., *op. cit.*, p. 74-81.
26. VAN SANTVOORT, L., « *De mise-en-scène van het 19^e-eeuwse kunstenaarsatelier* », *Gentse bijdragen tot de interieurgeschiedenis*, 32, 2003, p. 120.
27. *Brief van Auguste Schoy aan Godfried Guffens met een verzoek tot aanbeveling*, 9 juillet 1882, Fonds Guffens-Swerts, Archives de la ville de Hasselt, correspondance n° 270-598 (lettre 371) ; VAN LOO, A. (red.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Fonds Mercator, Anvers, 2003, p. 500.
28. *Plan de transformation place Lehon 4 par Edgard Libion*, 1941, archives Direction des Monuments et Sites, dossier n° D2264-014-0 Schaerbeek.
29. VAN SANTVOORT, L., « *L'atelier d'artiste - La lumière et l'espace au cœur de la création* », in COHEN, M. et al., *Lumière et éclairage*, Direction des Monuments et des Sites, Bruxelles, 2007, p. 69.
30. WIJCKMANS, B., *op. cit.*, p. 58.
31. HERREGODS, P., « *Peinture d'une maison* », *Ville* (s.d), p. 22.
32. S.n., *Dictionnaire biographique illustré des artistes en Belgique depuis 1830*, Arto, Bruxelles, 1991, p. 296.
33. Ferdinand Pire (fils de Marcel Pire), interview par Lisa Lambrechts, 21 juillet 2016.
34. *Almanach du commerce et de l'industrie* (Bruxelles, 1903-1935) ; S.n., *Dictionnaire biographique illustré des artistes en Belgique depuis 1830*, p. 296 et 379.
35. *Lettre de Roger Caels à V.G. Martiny*, 11/02/1985, archives de la Direction des Monuments et Sites, dossier n° D2265/MON 14 et dossier 2.27 Schaerbeek, atelier G. Guffens, place Lehon 4.
36. Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 22 janvier 1998 portant inscription sur la liste de sauvegarde comme monument de la façade à rue et de la toiture de l'immeuble sis place Lehon 4 à Schaerbeek.
37. Avec tous mes remerciements aux professeurs Marjan Sterckx et Linda Van Santvoort, ainsi qu'à Ruth Hommelen, Anne Macedo, Lisa Lambrechts et Charlotte Verheyden. Le titre du présent article est extrait de VAN HASSELT, E., *op. cit.*

.....
L'atelier, c'est le peintre.
The studio house of Godfried Guffens in Schaerbeek/Schaerbeek

The large studio window at number 4 on the southern side of place Lehon in Schaerbeek, immediately reveals it to be an artist's residence. This neo-Flemish Renaissance artist house was built in 1875, for the painter Godfried Guffens (1823-1901) together with an adjoining neoclassical house located on rue de Locht. Although initially connected by a glazed gallery, they became separate entities as early as 1882. Until his death in 1901 Guffens lived and worked in the property on place Lehon. Organising studio exhibitions, he turned his home into a key meeting place for the artistic elite. On an architectural level, both the exterior and the interior reflect the distinctive programme of an artist's house which, in this case, was most likely designed by the artist himself. After Guffens' death the building continued to be occupied by artists for a little more than a century. Despite renovations, it is still a remarkable example of the once-flourishing studio culture of the late 19th century.

COLOPHON

COMITÉ DE RÉDACTION

Stéphane Demeter, Paula Dumont,
Murielle Lesecque, Griet Meyfroots,
Cecilia Paredes et Brigitte Vander
Bruggen

RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont et Griet Meyfroots

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Murielle Lesecque

COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Julie Coppens et Griet Meyfroots

COORDINATION DU DOSSIER

Griet Meyfroots

AUTEURS/COLLABORATION

RÉDACTIONNELLE

Marie Becuwe, Laurence Brogniez,
Marcel M. Celis, Victoire Chancel,
Tatiana Debroux, Paula Dumont,
Jacinthe Gigou, Coralie Jacques,
Harry Lelièvre, Judith Le Maire,
Isabelle Leroy, Gertjan Madalijns,
Dominique Marechal,
Griet Meyfroots, Christian Spapens,
Iwan Strauven, Linda Van Santvoort,
Francisca Vandepitte, Brigitte Vander
Bruggen, Tom Verhofstadt

TRADUCTION

Gitracom, Ubiqu Belgium NV/SA

RELECTURE

Martine Maillard et le comité de
rédaction

GRAPHISME

Polygraph'

CRÉATION DE LA MAQUETTE

The Crew communication sa

IMPRESSION

IPM printing

DIFFUSION ET GESTION DES

ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,
Brigitte Vander Bruggen.
bpeb@sprb.brussels

REMERCIEMENTS

Cathy Clarisse, Chantal d'Udekem,
Anne Macebo, Mary Peterson,
Linda Van Santvoort, Menno de Boer

ÉDITEUR RESPONSABLE

Bety Wajnne, directrice générale de
Bruxelles Urbanisme et Patrimoine/
Région de Bruxelles-Capitale,
CCN – rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles.
Les articles sont publiés sous la
responsabilité de leur auteur. Tout droit
de reproduction, traduction et adaptation
réservé.

CONTACT

Direction des Monuments et Sites -
Cellule Sensibilisation
CCN – rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles
<http://patrimoine.brussels>
aatl.monuments@sprb.brussels

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la
recherche des ayants droit, les éventuels
bénéficiaires n'ayant pas été contactés
sont priés de se manifester auprès de la
Direction des Monuments et Sites de la
Région de Bruxelles-Capitale

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AML - Archives et Musée de la
Littérature, Bruxelles (Belgique)
AVB - Archives de la Ville de Bruxelles
BUP/BSE - Bruxelles Urbanisme et
Patrimoine/Brussel Stedenbouw en
Erfgoed
CIDEP - Centre d'Information, de
Documentation et d'Étude du Patrimoine
CIRB - Centre d'Informatique pour la
Région bruxelloise
CRMS - Commission royale des
Monuments et des Sites
KBR - Bibliothèque royale de Belgique
KIK-IRPA - Koninklijk Instituut voor het
Kunstpatrimonium / Institut royal du
Patrimoine artistique
MRBAB - Musées royaux des Beaux-
Arts de Belgique
MRAH - Musées royaux d'Art et
d'Histoire

ISSN

2034-578X

DÉPÔT LÉGAL

D/2018/6860/022

*Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands
onder de titel «Erfgoed Brussel».*

Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011
Rentrée des classes

002 - Juin 2012
Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012
L'art de construire

005 - Décembre 2012
L'hôtel Dewez

Hors série 2013
Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013
Bruxelles, m'as-tu vu ?

008 - Novembre 2013
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013
Parcs et jardins

010 - Avril 2014
Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014
Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014
Lieux de culte

014 - Avril 2015
La Forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015
Ateliers, usines et bureaux

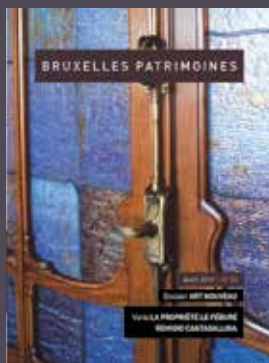
017 - Décembre 2015
Archéologie urbaine

018 - Avril 2016
Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016
Recyclage des styles

021 - Décembre 2016
Victor Besme

Derniers numéros



022 - Avril 2017
Art nouveau



023-024 - Septembre 2017
Nature en ville



025 - Décembre 2017
Conservation en chantier

2018 
EUROPEAN YEAR
OF CULTURAL
HERITAGE
#EuropeForCulture



BRUXELLES URBANISME ET PATRIMOINE
SERVICE PUBLIC RÉGIONAL

20 €



ISBN 978-2-87584-163-6